

CHARLES DE FOUCAULD : COMMENTAIRES SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC
17ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C
MEDITATION NUM. 346
LC 11, 1-13

« *Demandez et on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et on vous ouvrira.* »

Que vous êtes bon, mon Dieu, de nous donner en quelque sorte part à votre toute-puissance en nous promettant d'exaucer nos prières !.. *Vous nous le promettez formellement*, en nous donnant comme exemple celui des hommes qui, mauvais, cependant exaucent celle qu'on leur fait... Vous y mettez une condition : c'est qu'on vous prie avec *constance*... Ailleurs vous en mettez d'autres : qu'on vous prie avec *humilité* (le pharisien et le publicain), *avec foi, confiance* (figuier stérile. Épître de saint Jacques) ; vous recommandez aussi de demander *en votre nom* (discours après la Cène). Vous nous donnez par ces instructions la recette, pour ainsi dire, pour rendre nos prières infaillibles... Que vous êtes divinement bon ! Demandons, demandons, demandons constamment, et pour tous les hommes et pour ceux dont Dieu nous a spécialement chargés, et pour nous-mêmes de qui nous sommes très spécialement chargés (nous ne devons pas nous aimer plus que les autres, ni telle ou telle âme plus que telle ou telle autre, car nous leur devons à toutes tout ce que notre cœur peut donner d'amour à des créatures, en vue de Dieu, leur Père commun : l'amour que nous devons à nous-mêmes, à ceux dont nous sommes chargés, à tous les hommes, parce que nous sommes enfants de Dieu, est si grand que tous les autres motifs qui pourraient apporter des distinctions disparaissent et sont noyés dans la grandeur de cet amour qui par le rapport étroit qu'il a avec Dieu, par son motif qui est Dieu, a quelque chose de l'amour infini dont nous devons aimer Dieu)... Demandons sans cesse, puisque notre prière est si puissante... Pour les autres demandons tous les biens de l'âme, du cœur, du corps, puisque nous devons demander pour eux tout ce que nous demanderions pour Jésus vivant parmi nous, eux qui sont tous les membres du corps de Jésus, quelque chose de Jésus, en quelque sorte Jésus (Mt 25)... Demandons pour nous-mêmes les seuls biens spirituels, puisque Jésus nous a dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné par surcroît »... Si nous prions avec *constance, humilité, foi et confiance*, si surtout nous prions ainsi au *nom de Jésus*, nous serons toujours exaucés, nous en avons pour garantie la parole de Dieu... Il met une seule restriction à sa promesse, et c'est sa bonté ineffable, son amour souverain qui la met : il nous exaucera toujours, mais il se réserve une seule chose, de nous donner quelque chose de meilleur encore que ce que nous demandons ; aveugles, nous demandons souvent des biens faux ou médiocres, ou inopportuns ; si nous demandons comme nous le devons et que nous n'obtenons pas visiblement l'objet de nos prières, c'est que Dieu dans sa bonté paternelle nous a donné ou nous donnera quelque chose de meilleur, nous exauçant non selon notre aveuglement, mais selon sa sagesse et avec surabondance. .. Mon Dieu, que vous êtes divinement bon¹ !

¹ M/346, sur Lc 11,5-10, en C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé. Méditations sur les Saints Évangiles* (2), Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 40-42.